

Mon Dieu,
donnez-moi de la patience...
MAIS TOUT DE SUITE !



Invités à la patience ...

Si la période de confinement a engendré son lot d'impatiences et d'énervements, le déconfinement progressif que nous vivons éprouve peut-être encore plus notre patience. On va vers la reprise... mais on ne sait pas toujours quand et comment. On déconfiner mais lentement et prudemment. L'horizon se dégage de semaine en semaine mais d'aucuns craignent une « seconde vague » qui obligerait de devoir faire marche arrière.

Plusieurs secteurs de la société rongent leur frein... et espèrent. Il en va de même pour nos communautés et la vie d'Eglise. Quand pourra-t-on reprendre les eucharisties ? Quand pourra-t-on se marier et baptiser notre enfant ? Pas de réponse encore à donner... sinon attendre.

A la fin de sa conférence de presse du 13 mai, Sophie Wilmes s'exprimait en ces termes : « **La prochaine étape de notre déconfinement n'aura pas lieu avant le 8 juin.** Nous devons étudier dans quelle phase et dans quelles conditions nous pourrions élargir les contacts sociaux, (...) autoriser **la reprise des services de cultes sous certaines conditions** et permettre l'organisation de manifestations et d'événements de taille diverse. » De nouvelles d'informations seront probablement communiquées ce mercredi 3 juin, date de la prochaine conférence de presse. A l'heure actuelle, seules les funérailles peuvent à nouveau se célébrer dans les églises sous conditions dans le respect des règles en vigueur.

« *Patience et longueur de temps font plus que force et que rage* » écrivait La Fontaine dans une de ses fables (Le lion et le rat). « *A chaque jour suffit sa peine, demain s'occupera de lui-même* » (Mt 6,25) poursuit l'Évangéliste. Que les célébrations puissent reprendre le plus rapidement possible, c'est notre désir à tous. Mais il nous faut encore un peu attendre... Alors que nous approchons de la Pentecôte, que le Seigneur nous donne son Esprit de patience. L'Esprit Saint, rien ne peut le confiner !

Armand Franssen, curé

Patience, patience... (un texte d'Ann Gilles-Goris)

Après le temps des fleurs vient le temps des fruits. Et pourtant là encore il faut attendre, tout n'est pas accompli.

Il ne suffit pas de les voir, il faut leur laisser le temps de mûrir. Tant de choses peuvent arriver jusqu'à leur maturité : la grêle, le vent, un oiseau, une limace, un ballon perdu.

Nous ne savons pas tout prévoir ni éviter..

Patience patience, maître mot du confinement. Maître mot de la vie peut-être ?

Patience dans les relations avec les autres, patience avec nous-même, avec notre impatience, avec notre fougue, avec nos maladresses, avec nos faiblesses.

Patience pour savoir de quoi sera fait demain.

Patience qui nous invite à la Sagesse ou est ce l'inverse ?

Y a t il une science de la patience ? En tout cas c'est un apprentissage. et peut-être que cette année particulièrement, la nature nous montre le chemin.

Disons plutôt que c'est chaque année mais que cette fois, nous prenons le temps de nous laisser enseigner.



Vivre la Pentecôte chez soi



Cinquante jours après Pâques, nous voici toujours confinés, au moins partiellement : les mesures sanitaires nous empêchent en tout cas de nous rassembler en communauté chrétienne pour « chanter, prier, célébrer » notre foi. S'il est juste et bon d'obtempérer aux règles édictées pour le bien de tous, il est important aussi, voire vital, de continuer à nourrir notre foi aux sources de la Parole et de la prière.

La proposition de célébration domestique disponible sur le site www.annoncerlevangile.be (ou auprès de l'un des prêtres pour ceux qui ne disposent pas d'internet) s'offre comme une possibilité parmi d'autres de vivre cela. Elle ne prétend pas remplacer l'Eucharistie à laquelle nous sommes invités à nous associer par les médias mais elle donnera à ceux qui le souhaitent la possibilité de vivre un temps alternatif ou supplémentaire. Deux versions existent : l'une pour adultes seuls, l'autre comporte des pistes pour intégrer les enfants dans cette démarche. Chacun adaptera le déroulement à sa situation.



Regarde l'étoile, invoque Marie

Si le vent des tentations s'élève, si tu heurtes le rocher des épreuves.
Si les flots de l'ambition t'entraînent, si l'orage des passions se déchaîne :
Regarde l'étoile, invoque Marie, si tu la suis, tu ne crains rien !
Regarde l'étoile, invoque Marie, elle te conduit sur le chemin !

Dans l'angoisse et les périls, le doute, quand la nuit du désespoir te recouvre.
Si devant la gravité de tes fautes, la pensée du jugement te tourmente :
Si ton âme est envahie de colère, jalousie et trahison te submergent.
Si ton cœur est englouti dans le gouffre, emporté par les courants de tristesse :
Elle se lève sur la mer, elle éclaire, son éclat et ses rayons illuminent.
Sa lumière resplendit sur la terre, dans les cieux et jusqu'au fond des abîmes.
Si tu la suis, tu ne dévies pas, si tu la pries, tu ne faiblis pas.
Tu ne crains rien, elle est avec toi, et jusqu'au port, elle te guidera.

Chant de la Communauté de l'Emmanuel (d'après l'hymne de Saint Bernard)

Pour écouter le chant,
positionnez-vous
sur le titre souligné en bleu.
Le lien s'ouvrira
automatiquement
grâce à un « clic » de souris.



La lecture priante de la Parole de Dieu (« lectio divina »)

La pratique de la « lectio divina » nous permet d'entrer en relation, en dialogue avec Dieu, de l'écouter, de lui parler, de le prier, ... Ci-dessous est présentée une pratique simplifiée de la lectio divina, à travers quatre étapes et un temps initial.

Se munir d'une Bible et choisir un passage de l'Écriture (par exemple, l'Évangile du jour).

Temps initial : invoquer l'Esprit Saint.

Prendre un petit moment de silence et prier avec ses mots

Première étape : la lectio (lecture). Ouvrir la Bible et lire.

Une attention à ce que dit le texte en posant un regard neuf sur lui et en faisant jouer son intelligence, sa mémoire, son imagination et sa sensibilité. Il s'agit de lire et relire la page biblique, de mettre en évidence les éléments porteurs,...

Deuxième étape : la meditatio (méditation). Chercher en méditant.

La résonance du texte en nous, ce qu'il nous dit lorsque nous le ruminons à plusieurs reprises et nous nous laissons pétrir par lui. Quel message m'est adressé par ce texte accueilli comme Parole du Dieu vivant ?

Troisième étape : l'oratio (la prière). Prier le Seigneur qui nous a parlé.

La réponse intérieure à la Parole, où se conjuguent les mots de Dieu et les nôtres propres. Prier avec franchise et confiance.

Quatrième étape : la contemplatio (contemplation). Contempler Dieu.

L'adoration en silence de celui qui s'adresse à nous et nous comble de son Esprit, un regard renouvelé sur Dieu, la création, les événements et notre réalité. Contempler c'est regarder le monde, chaque personne et toute chose, avec les yeux mêmes de Dieu...



Message adressé aux familles concernées par une profession de foi



Cher enfant, chers parents,

Ce dimanche devait normalement être un jour de fête, un jour de joie, un jour important pour toi, un jour que tu attendais avec impatience ... A l'église, devant toute ta famille, tes proches, tes amis et amies, tu aurais dû « exprimer » ta Profession de Foi, « faire ta grande Communion », revêtu du vêtement blanc de ton baptême. Le virus bien connu en a décidé autrement !

On ne va pas se lamenter sur la fête annulée... On va avant tout souhaiter qu'elle puisse avoir lieu quand nous pourrons nous rassembler avec un minimum de risques pour la santé des uns et des autres. Dans cette espérance de nous revoir probablement au mois de septembre, nous voulons t'assurer qu'en ce dimanche de mai, en ce jour de fête postposée, nous pensons profondément à toi et à tes parents. Ton chemin n'est pas terminé ; c'est juste une halte imprévue, un « incident » de parcours. On n'en sera que plus fort pour mieux repartir ! A bientôt !

Tes prêtres, catéchistes et « jeunes » animateurs de la retraite.



www.cathocondroz.be



cathocondroz@hotmail.com



085 51 12 93

Reprise progressive des permanences du secrétariat durant le mois de juin.

Prière pour soutenir la lutte contre le coronavirus

Jésus-Christ, tu es passé par les villes et les villages « *guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.* » À ton ordre, les malades ont été guéris. Viens à notre aide maintenant, au milieu de la propagation mondiale du coronavirus, pour que nous puissions ressentir ton amour curatif.

Guéris ceux et celles qui sont malades avec le virus. Qu'ils retrouvent leur force et leur santé grâce à des soins médicaux de premier ordre.

Guéris-nous de la peur, qui empêche les nations de travailler ensemble et les voisins de s'aider mutuellement.

Guéris-nous de notre orgueil, qui nous cause de prétendre d'être invulnérable devant une maladie qui ne connaît pas de frontière. Jésus-Christ, guérisseur de tous, reste à nos côtés en cette période d'incertitude et peine.

Sois avec tous ceux et celles qui ont succombé au virus. Qu'ils reposent avec toi dans la paix éternelle.

Sois avec les familles de ceux et celles qui sont malades ou décédés. Alors qu'elles s'inquiètent et pleurent, garde-les de la maladie et du désespoir. Qu'elles ressentent ta paix.

Sois avec les médecins, le personnel infirmier, les chercheurs et tous les professionnels de la santé qui cherchent à soigner et à guérir les malades, alors qu'ils risquent l'infection par leurs travaux. Qu'ils ressentent ta paix.

Sois avec les dirigeants de toutes les Nations. Donne-leur la prévoyance d'agir avec charité et un véritable intérêt pour le bien-être des peuples qu'ils sont destinés à servir. Donne-leur la sagesse d'investir les ressources dans des solutions durables qui aideront à prévenir ou à empêcher les épidémies futures. Qu'ils ressentent ta paix, alors qu'ils travaillent ensemble afin d'établir la paix sur Terre.

Jésus-Christ, guéris-nous.



Kerry Weber

Prière aux quatre vents du monde

Viens, Esprit de Dieu !

Sur ceux que la pandémie a empêchés d'être baptisés
pour renaître de l'eau et de l'Esprit,
envoie, Seigneur, le souffle qui renouvelle.

Sur ceux que la pandémie a empêchés d'être confirmés
pour devenir apôtres et témoins,
envoie, Seigneur, le souffle qui dynamise.

Sur ceux que la pandémie a empêchés de se marier
pour recevoir l'Esprit qui fait grandir dans l'amour,
envoie, Seigneur, le souffle qui unit.

Viens, Esprit de Dieu !

Sur ce monde où haine et violence semblent régner
en maîtres dans des conflits sans fin,
envoie, Seigneur, le souffle qui adoucit.

Sur ce monde où injustice et mensonge corrompent
les relations et accentuent les déséquilibres,
envoie, Seigneur, le souffle qui pacifie.

Sur ce monde où égoïsme et individualisme mettent à mal
la fraternité et altèrent la communion des cœurs,
envoie, Seigneur, le souffle qui réconcilie.

Viens, Esprit de Dieu !

Sur l'Église appelée à porter ta Parole,
chemin de bonheur et de salut pour tout homme,
envoie, Seigneur, le souffle qui fortifie.

Sur l'Église appelée à susciter l'espérance
des accablés et le courage des défaillants,
envoie, Seigneur, le souffle qui tonifie.

Sur l'Église appelée à forger des solidarités nouvelles,
signes annonciateurs du Royaume qui vient,
envoie, Seigneur, le souffle qui aiguillonne.

Extrait de la célébration domestique pour la Pentecôte

www.annoncerlevangile.be



**CARITAS
SECOURS
LIEGE** Ensemble,
faisons reculer
la pauvreté,
les inégalités.

Des centaines de personnes, de familles, près de chez vous, vivent en situation de précarité, en-dessous du seuil de pauvreté. D'autres sont aussi en situation de handicap, sollicitent les services sociaux du réseau, les colis alimentaires, participent aux ateliers d'alphabétisation. Des centaines de jeunes ont besoin de nos écoles de devoirs. Des dizaines d'autres sont en quête d'un logement décent.

Aidez-nous à les accompagner.

La solidarité près de chez vous

Dons, legs, donation, volontariat

Défisicalisation à partir de 40€/an

Rue des Prémontrés 40
4000 LIEGE
Tel. : 04 229 79 32
0486 26 23 21
liege.caritassecours.be

BE04 2400 8007 6231



Caritas Secours Liège est une structure faitière, une plateforme visant à récolter des dons afin de venir en aide à une soixantaine d'associations actives dans l'aide sociale de proximité (familles, seniors, adultes handicapés, jeunes...) sur l'ensemble du territoire du diocèse de Liège. Nous ne disposons d'aucune aide publique. Seuls les dons, legs donations et la collecte du week-end des 14 et 15 août nous permettent d'agir et d'œuvrer au recul de la pauvreté.



« Cond'aujourd'hui » ...en confinement lui aussi !

Bien que l'étau se relâche progressivement et que la vie reprenne quelque peu son cours normal après une telle secousse, le confinement, qui nous a tous affligé ces longues semaines, reste toujours bien d'actualité. Il en va hélas de même pour **Cond'aujourd'hui**. Notre journal paroissial, qui devait paraître au début du mois de juin, ne verra malheureusement pas le jour. Nous en sommes désolés d'autant plus que nous avons longtemps patienté avant de prendre une décision difficile ; celle-ci devenait toutefois inéluctable au fur et à mesure que les jours s'écoulaient.

La philosophie qui encadre la réalisation de notre publication repose aussi bien sur les échanges d'idées des membres de l'équipe, sur leurs contacts formels et réguliers, que sur la convivialité qui doit être au centre des rencontres ; le tout faisant ainsi naître les articles. Nous n'avons pas voulu déroger à ces principes de base tant nous y sommes attachés.

C'est donc avec regret que nous nous voyons dans l'obligation de reporter la prochaine parution au mois de septembre en espérant que cette satanée crise sanitaire sera bien derrière nous et que nous pourrons vous présenter un **numéro 23** que vous découvrirez avec plaisir. C'est toute notre ambition. Dans les semaines qui vont suivre, nous allons nous remettre à la tâche. Croyez bien que la matière ne manque pas !

En un peu plus de cinq années d'existence, **Cond'aujourd'hui** connaît ainsi un coup d'arrêt. Nos distributeurs bénévoles, dont nous saluons copieusement les mérites, ne s'en plaindront peut-être pas, eux qui déploient tant d'efforts pour épauler cette belle initiative de notre Unité Pastorale. Ils reprendront le collier avec enthousiasme.

Chère lectrice, cher lecteur, poursuivez bien le déconfinement, restez surtout prudents et rendez-vous en septembre après un bel été...et sans virus...

José Warnotte et toute l'équipe de rédaction

Funérailles et mariages à nouveau célébrés dans les églises sous conditions

Par arrêté de police du 15 mai 2020, le gouverneur de la Province de Liège a permis de célébrer à nouveau les funérailles et les mariages dans les églises sous certaines conditions (30 pers. max., respect des distances de sécurité, etc).

Le document « **Directives diocésaines pour la célébration de funérailles en temps de déconfinement partiel** » disponible sur notre site www.cathocondroz.be donne un certain nombre de directives, recommandations ou conseils pour une bonne organisation de ces célébrations dans le respect des règles en vigueur.



Du 20 au 30 mai, un temps de prière à l'église ou au cimetière

dans l'intimité familiale a eu lieu lors du décès de :

- Mme Jeanne de Chantal BELLAIRE, veuve de Mr Edgard DOSSOGNE d'Ouffet.
- Mr Ernest BLETARD, veuf de Mme Andrée FOX d'Ouffet.
- Mme Josée COLLIGNON d'Ocquier.
- Mme Marie-Claire BRISBOIS veuve de Mr Jean HENROTIN d'Aywaille.

Des célébrations de commémoration auront lieu après la période de confinement lorsque les autorités civiles et religieuses le permettront.

Eglises ouvertes dans notre Unité pastorale

Tous les jours : Fraiture, Les Avins, Nandrin (oratoire), Ocquier, Saint Séverin, Scry (oratoire), Seny et Terwagne.

Les sam. et dim. : Ellemelle et Ouffet.

Journées des églises ouvertes (6 et 7 juin 2020)



Malgré la crise sanitaire que nous traversons, **les Journées sont maintenues** en s'adaptant aux consignes sanitaires du Gouvernement. La forme évolue, mais le fond reste le même : « *Offrir l'opportunité à toutes et tous, habitués ou non, de pousser la porte des superbes édifices qui constituent notre patrimoine religieux collectif* ». <https://openchurches.eu/fr>

Les toutes dernières consignes sanitaires validées par le Gouvernement belge seront clairement affichées à l'entrée (entrée au « compte-gouttes », nombre limité de personnes à l'intérieur, port du masque obligatoire,...). Les églises d'Ocquier, de Saint Séverin et de Terwagne participent à cet événement.

PRIERE A L'ESPRIT SAINT

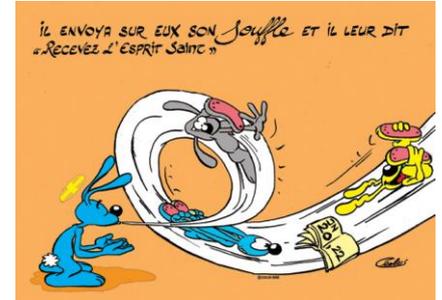
Dieu Saint, Dieu éternel, Dieu miséricordieux, je te prie : répand maintenant sur moi ton Esprit Saint et donne-moi la force de t'appartenir totalement. Illumine mon intelligence, fortifie ma volonté, purifie mes sentiments et mes intentions, soit le Seigneur dans ma vie. Je renonce à ma méfiance à ton égard. Dépouille-moi de tout ce qui me sépare de toi. Renouvelle en moi la grâce du baptême et de la confirmation et transforme-moi pour que je devienne tel que tu me veux. Je suis prêt à recevoir tous les dons de l'Esprit dont tu voudras me gratifier. Fait de moi un membre vivant de ton Eglise et donne-moi la force et la persévérance dans l'engagement pour la justice et pour la paix.

Cher Esprit Saint,

Me voici devant toi pour me laisser modeler,
pour me laisser conduire, pour me laisser aimer.

Accueille l'offrande de tout mon être
et fais-moi la grâce de t'aimer chaque jour davantage.
Apprends-moi à me laisser faire par toi en toute chose,
à ne pas mépriser tes inspirations, à ne pas te résister.

Que cette prière faite en ce jour soit le début
d'une intimité nouvelle avec toi.



« **Le prochain Conseil National de Sécurité aura lieu le 3 juin prochain.** Cette réunion servira à définir plus précisément les contours de la troisième phase ainsi que des suivantes. Les secteurs culturel, sportif et de l'horeca seront au cœur des discussions. **Il s'agira également d'étudier à quel moment du déconfinement et dans quelles mesures il sera possible d'élargir les contacts sociaux, d'autoriser à nouveau la tenue de cérémonies religieuses ou encore de permettre la tenue d'événements de différente ampleur pendant l'été.** »

Extrait du Communiqué de presse de la Première Ministre Sophie Wilmès du 23 mai 2020

Pentecôte à Banneux...

Comme chaque année, le lundi de Pentecôte, nous aurions dû aller en « pèlerinage » à Banneux. C'est une tradition qui, au départ, s'adressait uniquement aux enfants se préparant à la Profession de Foi et à leurs parents. Depuis l'an dernier, nous l'avions élargie à tous, dans le cadre d'une rencontre intergénérationnelle de l'UP. Inutile de rappeler pourquoi nous n'y allons pas cette année !



Mais si nous ne pouvons pas faire une « apparition » à Banneux, nous pouvons peut-être prendre le temps d'entrer en communion avec Marie qui, elle, ne s'est pas masquée pour délivrer un message d'une brûlante actualité. Finalement, quand on y réfléchit, la petite Mariette, en 1933, n'a pas pris d'auto, ni même de bus, pour se rendre à un rendez-vous... inhabituel. Elle n'a fait que marcher un peu plus loin que la limite du jardin de ses parents... Un rendez-vous « inhabituel » ? Et si nous en avons un à notre tour, imposé par la situation ? Sortir de ses habitudes, n'est-ce pas s'offrir l'opportunité d'une rencontre à laquelle nous n'aurions jamais pensé ?

Marie, à Banneux, nous attendait ce 1er juin. Ne La décevons pas ; allons vers Elle, tout en restant chez nous, en espérant que dès l'an prochain, nous irons, tous ensemble, La remercier d'être toujours à nos côtés... En toute discrétion, mais avec la même confiance qu'Elle a mise, autrefois, dans une fillette bien de chez nous...

Frédéric Grätz, assistant paroissial

Un peu d'humour





La spiritualité, urgence sanitaire

Parmi les nombreux messages circulant sur Internet en ce temps de confinement, une vidéo m'est parvenue qui n'était pas destinée à faire rire. Une voix grave - celle de "dieu" - y parlait à son fils, nommé... Corona. La voix lui ordonnait d'envahir le monde et de frapper l'homme. "Pourquoi cela ?" demandait Corona. "Parce que les hommes étouffent cette planète", répondait la voix, "Tu infecteras donc leurs poumons afin qu'à leur tour, ils étouffent et enfin comprennent".

Revoilà donc l'explication du fléau comme punition divine, comme à l'époque de la grande peste. Le premier cavalier de l'Apocalypse ne porte-t-il pas une corona (couronne) ? "Je regardai, et je vis un cheval blanc, et celui qui était monté dessus avait un arc, et on lui donna une couronne, et il partit en vainqueur." (Ap. 6, 2)

Soyons clairs, le fondamentalisme littéraliste est un interprète aveugle de la Bible. Dieu n'est pas un père fouettard qui punit ses enfants. Pas plus qu'il n'est un père Noël, qui préserve magiquement de la souffrance. Alors, me direz-vous : où donc est-Il, ce Dieu, au cœur de la pandémie ? Derrière le masque du médecin épuisé, qui encourage ses équipes à l'hôpital. Sous le sourire d'une caissière, qui vainc sa peur et va travailler. Dans la disponibilité de l'aide-soignante, qui remplace des collègues contaminées. Près de la solitude du senior, qui prie en silence. Proche du rôle du patient qu'on intube et qui - en semi-coma - pense à sa famille. Partout où un Esprit de résistance donne à l'humain de dépasser sa peur et son égoïsme, Dieu écrit une page d'Évangile. "Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites" (Matthieu 25, 40). Et encore : "Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour" (1 Jean 4, 7-8).

Si ce virus constitue un avertissement, celui-ci ne vient donc pas du Ciel, mais de la terre. Comme énonce la sagesse populaire : "Dieu pardonne toujours. L'homme pardonne parfois. La nature ne pardonne jamais". À ce conquérant insatiable qu'est l'Homo sapiens, la nature oppose un petit virus qui paralyse toute chose, comme pour murmurer que sans respect de l'environnement, d'autres cavaliers de l'Apocalypse - bien plus terribles - suivront.

S'agit-il d'un plaidoyer pour "le retour à la lampe à l'huile" ? Nullement. À la question : peut-on vivre mieux avec moins ? la réponse est : oui. Comment ? En remettant la spiritualité au cœur de nos civilisations. Reconnaissons-le : les convictions religieuses et philosophiques tombent par moments dans le piège du repli identitaire et deviennent alors sources de division. Après des siècles de fratricides guerres religieuses, les penseurs des Lumières ont dès lors prôné la séparation entre Églises et États, afin de garantir la paix civile. Cette sécularisation fut politiquement salutaire, mais eut pour dommage collatéral de repousser la spiritualité dans le domaine privé, celui des loisirs "pour ceux que cela intéresse". Le rôle de l'État se confinait à garantir la sécurité et le sacro-saint pouvoir d'achat. Avec des centres commerciaux pour cathédrales, la publicité pour catéchisme et les soldes et autres Black Friday pour fêtes solennelles. Résultat : notre mode de vie encrasse l'air et étouffe l'âme.

Oui, l'humain peut vivre mieux avec moins quand il recentre son désir. C'est ce que les authentiques spiritualités - croyantes ou non - enseignent : comment éduquer nos envies à choisir ce qui libère, face aux tentations de l'avoir, du pouvoir et du valoir. Pour la sauvegarde de l'humanité, l'urgence sanitaire est donc de remettre la spiritualité au cœur de notre projet de société. Déconfinons les âmes dès le plus jeune âge. "L'homme ne vit pas que de pain" (Matthieu 4, 4).

Chronique de l'abbé Eric de Beukelaer parue dans « *La Libre Belgique* », 20 mai 2020, p.35.

Un peu d'humour

Et toi, pendant le confinement, quel hibou as-tu été ?



HIBOUDE



HIBOUGE



HIBOUFFE

Fin du confinement...

